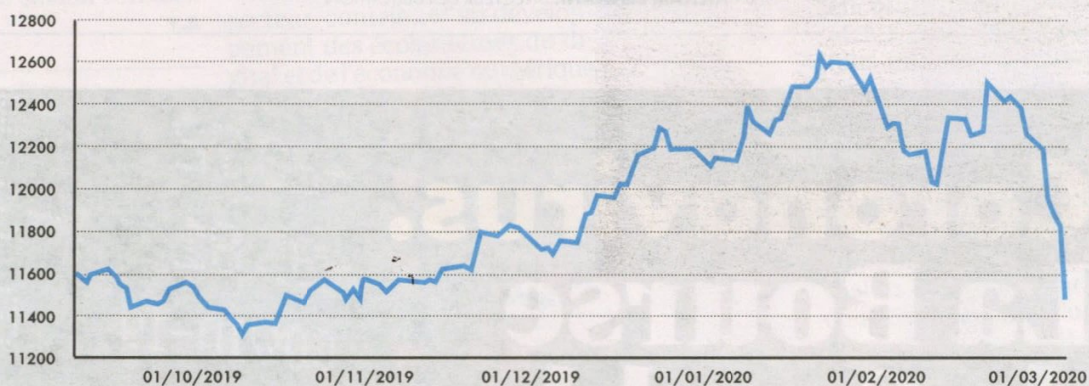


L'évolution de l'indice «MASI» de 6 mois



SOURCE : BOURSE DE CASABLANCA

Le Covid-19. La Bourse contaminée

Sous la menace grandissante de l'épidémie du Coronavirus, la Bourse de Casablanca a démarré la semaine sur une note négative dans le sillage des autres places financières mondiales. Cette situation qui concerne désormais tous les secteurs de l'économie est d'autant plus inquiétante que personne ne peut prédire de quelle couleur sera le bout du tunnel.

Khadim Mbaye
k.mbaye@leseco.ma

Alors que la chute du pétrole menace les finances des pays producteurs, l'inquiétude grandit dans les pays non-producteurs à cause de l'épidémie du Coronavirus qui continue de faire de nombreuses victimes dans le monde. Si les dégâts en termes de pertes humaines liées au Covid-19 sont déjà considérables, on va bientôt atteindre les 4.000 morts à l'échelle mondiale, partout ou presque les marchés boursiers craquent en dessinant ainsi une courbe d'asphyxie progressive de l'économie mondiale dans les grandes puissances sans que les pays émergents et ou pré-émergents, à l'image du Maroc, ne soient en reste. Rien que pour la journée du lundi du 9 mars, la Bourse de Casablanca a enregistré une chute sans précédent. En effet, les deux principaux baromètres de la cote, le Masi et le Madex, ont fini la séance en zone négative avec des pertes respectives de 5,82% à 10.806,01 points et de 5,95% à 8.790,01 points. Sur le volet international, l'indice FTSE CSE Morocco

15 cédait 6,81% à 9.397,62 points alors que le FTSE CSE Morocco All-Liquid se repliait de 6,10% à 9.225,79 points. L'indice de référence Environnement, social et gouvernance (ESG) «Casablanca ESG 10» lâchait, quant à lui, 6,08% à 833,24 points. Un trend baissier qui ne fait qu'enfoncer la place casablancaise dans le rouge, surtout que déjà vendredi dernier, le Masi a signé sa pire semaine en finissant en fort repli de 6,42% à 11.474 pts. Idem pour le Madex qui a reculé aussi de 6,58% à 9.345 pts. Du coup, depuis le début de l'année, la contreperformance de l'indice global composé de toutes les valeurs de type actions s'établit à -11,22% tandis que celle affichée par l'indice



Le Masi et le Madex ont fini la séance d'hier en zone négative avec des pertes respectives de 5,82% à 10.806,01 points et de 5,95% à 8.790,01 points.

compact composé des valeurs cotées en continu est de -11,38%. Et si la correction sévère des cours a touché en premier lieu les valeurs exposées au ralentissement du trafic à l'international telles que Marsa Maroc et Risma, aujourd'hui, toutes les autres actions se font rattrapées par la psychose liée au Coronavirus. «*Cette dégringolade, plus ressentie dans les secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et des transports n'épargne aujourd'hui aucun domaine d'activité de l'économie. Toutes les valeurs sont en chute libre à cause de la grande incertitude qui plane sur le marché*», nous indique une source sous le couvert de l'anonymat. Il suffit de suivre l'évolution des cours pour s'en apercevoir. Pas plus tard qu'hier, tous les indices sectoriels ont affiché des baisses importantes. C'est le cas notamment pour celui des Services aux collectivités qui s'est délesté de 9,22% contre -8,82% pour celui des Sociétés de portefeuilles-holdings, -8,39% pour celui de l'immobilier, et -6,60% pour l'indice des banques. D'ailleurs, le titre Salafin a fait état de la baisse la plus importante (-9,99% à 666,10 DH), suivi par



L'inquiétude pèse sur le moral des patrons

À l'international, la panique des répercussions de la crise du coronavirus sur les économies mondiales et la dégringolade des cours du pétrole entraînent une chute brutale des places financières de Hong Kong à Londres. La baisse est certes brutale, mais pour de nombreux analystes, il ne s'agit

pas pour l'instant de krach, mais d'une situation où tout le monde vend quel que soit le prix. Une tendance qui concerne de nombreux secteurs (tourisme, automobile, luxe...) et rien ne semble la freiner. Des économistes parlent même d'une augmentation des risques de récession mondiale. Pour eux, un recul prononcé de la consommation, en plus de fermetures

prolongées d'entreprises, attaqueraient les bénéficiaires et conduirait à des suppressions d'emplois. Le Maroc n'est pas mieux loti. L'inquiétude pèse sur le moral des patrons et des citoyens. C'est dans ce sillage que l'Alliance des économistes istiglaliens alerte sur les effets économiques et sociaux d'une crise qu'ils considèrent désormais prévisible (Voir P.4).

Alliances (-9,98% à 38,71 DH), Sonasid (-9,98% à 219,65 DH et HPS (-9,97 à 3.511 DH).

Pas de visibilité

Dans ce contexte de frilosité sur le marché des actions, si un investisseur a un choix à faire c'est surtout d'aller vers la sécurité offerte pas les placements de bons du Trésor ou vers des titres de créances. *«Dans cette configuration, il est difficile de voir monter des taux d'intérêts avec un risque de basculement vers des produits douteux. Néanmoins, c'est tout ce qu'on peut avoir comme perspectives ou presque»*, estime ce spécialiste du marché financier. Il apparaît ainsi que par les temps qui courent, il est difficile de voir plus loin que le bout de son nez dans un marché des capitaux marqué par beaucoup d'incertitudes relatives à la mystérieuse épidémie qui sévit actuellement dans plusieurs pays. Du coup, peu de spécialistes osent associer leurs noms à un commentaire sur la situation. Il est difficile en effet d'avoir une visibilité sur ce qui va advenir car pour l'heure on ignore encore le degré de propagation du Covid-19. *«Pour réussir un tel exercice, il faut non seulement réunir tous les éléments concrets de la situation mais il s'agirait également et surtout de pouvoir évaluer tous les dégâts causés par le Coronavirus, ce qui s'apparente a priori à une mission impossible»*, considère notre source.



Peu de spécialistes osent associer leurs noms à un commentaire sur la situation.